

# Dans le Parti Communiste chinois nouveaux problèmes, nouvelles difficultés

Du 6 au 10 février de cette année s'est tenue la 4<sup>e</sup> session du Comité Central, élu au 7<sup>e</sup> Congrès du P.C. chinois.

Le rapport principal fut présenté par Liu Shao Shi (au nom du B.P. et de Mao Tsé Tung) et le débat aboutit au vote unanime d'une résolution « sur le renforcement de l'unité du parti ». La presse chinoise a consacré une place importante à cette session et à la résolution adoptée.

La direction commence par souligner des succès dans les domaines suivants :

« Campagne de résistance à l'Amérique, aide à la Corée, libération pacifique du Tibet, réforme agraire, élimination des contre-révolutionnaires, réforme idéologique des intellectuels, campagne des « trois et cinq anti », et dans toute une série de réformes sociales ».

Elle ajoute :

« De grands succès ont également été obtenus dans les domaines de la construction économique, de la culture et de l'éducation, de l'édification du pouvoir démocratique de l'Etat, des activités diplomatiques et internationales, et en ce qui concerne la création d'un front uni et le travail du Parti. »

Ceci dit, la Chine se trouve placée devant de nouvelles tâches :

« En une période relativement longue, il faut transformer notre pays en un grand et glorieux Etat socialiste. Cette tâche a une portée plus lointaine et est plus vaste que la révolution dirigée dans le passé contre l'impérialisme, le féodalisme et le capitalisme bureaucratique, et elle implique une lutte complexe et aiguë.

» Nous voulons transformer la Chine en un grand pays socialiste. »

Ainsi, sans aucun examen des théories passées sur la longue période de capitalisme par laquelle devait passer le pays, et qui définissaient, selon la direction du P.C. chinois, les buts de la révolution chinoise, voici que sont posées des tâches à caractère socialiste.

Déjà, la direction du P.C. chinois avait dû modifier en cours de route ses théories sur le « bloc des classes » qui devaient diriger la révolution et dû introduire le rôle dirigeant du prolétariat dans la révolution. Maintenant la révolution par palier et aux objectifs strictement démocratiques débouche en l'espace de quelques années en une révolution ininterrom-

pue et aux objectifs socialistes. La réalité donne de grandes vérifications à des éléments importants de la théorie de la révolution permanente. Jadis, sous la forme négative de défaites de la révolution ; aujourd'hui, en raison du retournement magistral du rapport des forces en faveur des masses, sous la forme positive, bousculant les calculs timorés de directions empiriques.

Mais la résolution ne s'arrête pas là. La direction a triomphé malgré son manque de prévisions larges. Son autorité s'est accrue dans le pays :

« Ces victoires ont valu, auprès du peuple, un grand prestige au Parti communiste chinois, et le Comité central du Parti, avec le camarade Mao Tse-Toung à sa tête, est devenu le noyau représentant la solide unité du Parti. »

Et cependant, il semble que devant les nouvelles tâches grandioses, la direction a quelques doutes au sujet de son propre parti et plus précisément de ses cadres supérieurs. On trouve évidemment l'explication stalinienne des agents de l'ennemi introduits dans le parti :

« L'ennemi essaiera de miner le Parti non seulement de l'extérieur, en répandant des rumeurs et des mensonges, en semant la discorde et en recourant à toutes sortes de procédés pervers, mais aussi, ce qui est plus dangereux, il recherchera des agents à l'intérieur du Parti, afin de créer la désunion et la division et de « s'emparer de la forteresse de l'intérieur ». Dans le passé, il y a eu, dans le Parti communiste de l'Union soviétique, les trotskystes, les partisans de Zinoviev et de Boukharine, et, plus récemment, Beria. Dans le Parti communiste de Chine, il y a eu Ch'en Tu-hsiu et Chang Kuo-t'ao. »

Mais l'article ne se borne pas à cette défiguration de l'histoire, il aborde le présent :

« Une analyse de la situation interne du Parti communiste chinois a été faite au cours de la 4<sup>e</sup> session plénière ; il ressort de celle-ci qu'il existe dans le Parti certains facteurs qui font courir des risques à son unité. Le plus important de ces facteurs, c'est que l'orgueil, sentiment extrêmement dangereux, se développe chez certains cadres, et même parmi ceux de rang élevé. Comme il est dit dans le communiqué, « ils se laissent tourner la tête